

Professeur Veksler

Le Professeur Vladimir Veksler, une des sommités du monde scientifique de l'URSS, s'est éteint le 22 septembre. Il est surtout connu pour ses remarquables études sur la théorie des accélérateurs de particules, qui lui ont valu une considération mondiale.

Vladimir Veksler est né le 4 mars 1907. Sorti en 1931 de l'Institut de l'Energétique de Moscou, il commence ses recherches à l'Institut pansoviétique d'Electrotechnique. En 1936, il passe à l'Institut de Physique de l'Académie des Sciences de l'URSS, qu'il quitte en 1956 pour entrer à l'Institut unifié de Recherche nucléaire de Dubna, où il devait rester jusqu'à sa mort en qualité de Directeur du Laboratoire des hautes Energies, responsable du synchro-phasotron de 10 GeV. Reçu à l'Académie des Sciences de l'URSS, il y occupa par la suite le poste de président du département de physique nucléaire.

Ses recherches ont porté sur les applications expérimentales des rayons X, les rayons cosmiques, les isotopes et les compteurs. L'œuvre cependant qui devait inscrire son nom au palmarès de la science est son apport à la théorie des accélérateurs. Dès 1944, il publiait (Doklady Akad. Nauk URSS) un article sur la «stabilité de phase», principe qui allait devenir fondamental dans le fonctionnement de nos grands synchro-cyclotrons et synchrotrons actuels. En reconnaissance de ses recherches sur la théorie des accélérateurs, il a reçu en 1963 le prix «Atomes pour la Paix», conjointement avec le Professeur McMillan de Berkeley, qui avait fait paraître indépendamment, presque à la même époque, ses propres travaux sur la stabilité de phase. Le Professeur Veksler a également reçu le prix Lénine, la plus haute distinction en Union soviétique.

Le Professeur Veksler est venu plusieurs fois au CERN et fut pendant des années une des personnalités soviétiques les plus en vue dans les conférences sur les accélérateurs et la physique des hautes énergies.

A l'extrême-gauche, le Professeur Veksler, en compagnie d'autres savants soviétiques, visite le CERN en 1962 au moment de la Conférence internationale sur la Physique des hautes énergies.



L'UNESCO célèbre son 20^e anniversaire

En novembre 1946 était créée l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). Cette organisation a joué un rôle très important dans la création du CERN, et c'est donc avec un très vif plaisir que nous lui présentons nos félicitations à l'occasion de son 20^e anniversaire.

Le but de l'UNESCO est «... de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations...». Une de ses tâches principales est d'encourager les progrès et l'utilisation de la science pour le bien de l'humanité tout entière et c'est à ce titre que l'UNESCO a été en mesure d'aider à l'établissement du CERN.

A la Conférence générale de l'UNESCO, tenue à Florence en juin 1950, le Professeur I. Rabi fit une déclaration en faveur de la création de laboratoires régionaux en vue d'une coopération scientifique européenne. La Conférence autorisa M. Torres-Baudet, Directeur général de l'UNESCO, à «faciliter et encourager la création et l'organisation de laboratoires et de centres de recherches régionaux, afin qu'une collaboration plus étroite et plus fructueuse s'établisse entre les hommes de science des différents pays qui s'efforcent d'accroître la somme des connaissances humaines dans des domaines où les efforts déployés isolément par l'un quelconque des Etats de la région intéressée ne sauraient permettre d'y parvenir; et, à cette fin, déterminer dans quelle mesure la création de tels centres de recherches régionaux est possible et nécessaire, effectuer des enquêtes préliminaires sur leur financement et leur installation et aider à élaborer leurs programmes de travail, sans prélever de fonds sur le budget régulier de l'UNESCO pour participer aux frais de construction ou d'entretien.»

Un bureau spécial fut créé à l'UNESCO même par le Professeur P. Auger, Directeur du Département des Sciences naturelles, qui s'assura le concours d'un certain nombre de physiciens en qualité de consultants. Le «Comité des Consultants» se réunit plusieurs fois en 1951 au siège de l'UNESCO à Paris et, dès la fin de l'année, l'Organisation fut en mesure de convoquer une Conférence intergouvernementale européenne. Peu après se tint à Genève une réunion de même caractère qui aboutit à la signature, par les représentants de onze nations européennes, d'un accord pour l'établissement de l'organisation provisoire du CERN. En mai 1952, le Conseil du CERN tint sa première session à l'UNESCO. L'UNESCO a également contribué très largement à l'élaboration de la Convention du CERN signée en 1954.

Le CERN était une idée nouvelle et sa réalisation nécessitait des procédures nouvelles, peu orthodoxes. Tout au long de cette période qui marqua ses débuts, la réussite finale de l'entreprise a tenu, dans une très large mesure, à l'enthousiasme et l'imagination du Professeur Auger et de ses associés et à la confiance et à l'appui pratique de l'UNESCO.

La Convention signée, le CERN vola de ses propres ailes et le rôle de l'UNESCO prit fin. Toutefois, des liens étroits d'amitié et de collaboration subsistèrent entre les deux Organisations et ont été scellés par la signature d'un accord.